

www.e-rara.ch

Insulae Indiae occidentalis

L' isle de la Jamaïque

Jefferys, Thomas

A Paris, 1779

Universitätsbibliothek Bern

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-132830>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]



L'ISLE DE LA JAMAÏQUE,

Par M. T. J. Ingenieur Anglois.

APARIS

Chez L'Attre Graveur ordinaire du Roi, de M. le Duc d'Orleans et de la Ville, rue S. Jacques, la Porte cochere vis a vis la rue de la Paroissierie.

1779. C.P.R.

Echelle

Lignes marines de 20 au Degr.

DESCRIPTION DE LA JAMAÏQUE.

Cette Isle est au Sud-Est de celle de Cuba dont elle est separee par un Delroit d'environ 20 lieues, elle se trouve a l'Ouest de celle de St. Domingue a la distance de pres de 20 lieues. C'est un sommet continu de hautes montagnes de l'Est a l'Ouest remplies de sources fraiches qui forment un grand nombre de rivières. Le terroir est gras et fertile il est noiratre et noir d'argile : la partie du Sud-Ouest est plus rouge mais également fertile et propre a toute sorte de culture. Il y a des arbres et des plantes toujours garnis de verdure. L'Isle est entrecoupée de montagnes de forets et de plaines Les Espagnols y ont laisse multiplier les chebraux et les autres animaux domestiques de telle sorte que l'on voit dans les bois de grands troupeaux d'animaux qui sont devenus sauvages. L'Isle y est en grande abondance que l'on est obligé de s'en servir pour le feu car tout dans les plaines que l'on appelle savanes. L'Air y est sec et plus tempere que dans les Isles voisines. La chaleur est continuellement moderee par le vent d'Est par des grains de pluie et d'abondantes rocees. La verdure perpetuelle rend le séjour de la Jamaïque fort agreable on peut dire que c'est un Paradis terrestre sur tout dans la partie meridionale. L'Est et l'Ouest sont un peu plus sujets a la pluie et au vent, on remarque même que les montagnes qui traversent l'Isle d'un bout a l'autre sont beaucoup plus froides et qu'il y a quelques fois de petites gelées blanches le matin. Le beau tems y est moins constant que dans les autres Isles des environs. La belle saison est en may et novembre. Les vents soufflent continuellement de l'Est depuis le Nord jusqu'au Sud, on les appelle Brises, ces vents s'elevent ordinairement vers les 5 h du matin et franchissent d'avantage à mesure que le soleil monte, de sorte que les artisans et les gens de la campagne peuvent travailler au milieu du jour et le vent ne tombe que vers les 6 ou 7 h du soir. Il n'y a point ici d'hiver, il y a seulement plus de pluie et de tonnerre quand le soleil est eloigne que quand il est plus proche. Les jours et les nuits sont toujours a peu pres egaux, le jour est environ de 12 h le soir ne monte que d'un pied sur les cotes. Les courants sont changeans et incertains autour de l'Isle. Elle a souffert un furieux tremblement de terre en 1751, qui y a fait de grands ravages. Les rivières sont comme des torrents, elles emportent quelques fois les productions de la terre par leurs debordement et d'autres fois elles demorent a sec. On ne trouve que 3 villes considerables dans cette Isle seavoir, St. Jago de la Vega ou Spanish-Town qui est une ville Espagnole, Port Royal ou Kingston et

Passage : les autres villes considerables du tems des Espagnols sont a present peu de chose. Il y a beaucoup de ports, havres et bayes moins frequentes mais tres commodes et bien peuples. Cette Isle produit du Sucre, du Caffe, du Cacao, de l'Indigo, du Cotton, du Tabac &c. On en estime les coques de Tortue pour la tabletterie. Les Cuirs, le bois de teinture, le Sol, le Gingembre, le Piment et autres Epices, le bois de Guyane, la racine de Siquine, la Salsaparille, la Cassia &c. entrent dans le commerce de ses habitants. Il croit dans les montagnes un arbre de moyenne grandeur nomme Yagetto, ses feuilles ressemblent a celles du Laurier, son ecorce exterieure est pareille a celle de l'autre arbre, mais l'interieure qui paroit blanche, et aussi blanche est composee de 12 ou 14 couches que l'on separe aisement en autant de pieces d'effe, ou de toile dont la 1^{re} forme un drap assez epais pour faire des habits, les autres plus minces forme de la toile dont on fait des chemises. Ces couches dans les p^{res} branches sont autant de dentelles tres fines. Toutes ces couches sont assez fortes pour être blanchies et lavées comme le linge ordinaire. On ne voit a la Jamaïque ni Lièvres ni Ceytes, les rivières et la mer y sont fort poissonneuses, il y a quantité de Poules domestique, de Dindes, d'Oies, de Canards et une infinite d'Oiseaux sauvages. On trouve dans les bois des troupeaux de gros bétail. Il y a fort peu d'animaux mal fiansans et de plantes venimeuses. Le plus facheux animal est l'Alligator. Il est gourmand et demeure dans les rivières et les etangs, ou il se tient contre le rivage pour tacher de surprendre et les bêtes et les oiseaux qui viennent boir. On le prendroit pour une piece de bois sec. Il a 20 a 22 pieds de long, quatre pattes qui lui servent a marcher et a nager. Il se remue promptement et avec force, mais se tourne difficilement. Son dos et ses cotes sont couverts d'ecailles impermeables et on ne peut le blesser que sous le ventre et aux yeux. Il attaque rarement les hommes, il se multiplie par des œufs gros comme ceux des poules d'inde qu'il depose dans le sable proche de l'eau ou le soleil les fait echouer, sa graisse est un baume excellent contre les douleurs de jointures et des os. Il a des testicules de muse dont l'odeur forte le fait sentir et fuir par les bêtes. Les Jardiens a la Jamaïque sont garnis de plantes et legumes d'Europe. Christoph Colomb le decouvrit en 1494 et la nomma St. Jago mais le nom de la Jamaïque qu'elle portoit preceda. Son fils y établit une colonie et elle fut erigee en marquiseat pour lui et ses descendants. L'Amiral Pen s'en empara pour les Anglois en 1630 et c'est une de leurs meilleures colonies en Amerique.

LES PORTS de KINGSTON et de PORT ROYAL.

Echelle

Lignes marines de 20 au Degr.